

Le nuage de Cozy monte au troisième étage

Tristan Nitot est un compagnon de route de longue date pour l'association Framasoft et nous suivons régulièrement ses aventures libristes, depuis son implication désormais « historique » pour Mozilla jusqu'à ses fonctions actuelles au sein de Cozy, en passant par la publication de son livre *Surveillance://*

Nous profitons de l'actualité de Cozy pour retrouver son enthousiasme et lui poser quelques questions qui nous démangent...

– Bonjour Tristan, je crois bien qu'on ne te présente plus. Voyons, depuis 2015 où tu es entré chez Cozy, comment vis-tu tes fonctions et la marche de l'entreprise ?



*Tristan
Nitot par
Matthias
Dugué,
licence
CC-BY*

– Ça va faire bientôt trois ans que je suis chez Cozy, c'est incroyable comme le temps passe vite ! Il faut dire qu'on ne chôme pas car il y a beaucoup à faire. Ce job est pour moi un vrai bonheur car je continue à faire du libre, et en plus c'est pour résoudre un problème qui me tient énormément à cœur, celui de la vie privée. Autant j'étais fan de Mozilla, de Firefox et de Firefox OS, autant je détestais l'idée de

faire un logiciel libre côté navigateur... qui poussait malgré lui les gens dans les bras des GAFAM ! Heureusement Framasoft est là avec Degooglisons-Internet.org et CHATONS, mais il y a de la place pour d'autres solutions plus orientées vers la gestion des données personnelles.

C'est quoi l'actualité de Cozy ?

La grosse actu du moment, c'est le lancement de Cozy pour le grand public. Le résultat de plusieurs années de travail va enfin être mis à disposition du grand public, c'est très excitant !

Fin 2016, nous avons commencé une réécriture complète de Cozy. Ces deux derniers mois, nous avons ouvert une Bêta privée pour près de 20 000 personnes qui en avaient fait la demande. Et puis hier, nous avons terminé cette phase Bêta pour ouvrir l'inscription de Cozy en version finale à tous. Autrement dit, chacun peut ouvrir son Cozy sur <https://cozy.io/> et disposer instantanément de son espace de stockage personnel.

Allez, dis-nous tout : qu'est-ce qui a changé depuis le départ de Frank Rousseau ? Cozy a changé de politique ou bien reste fidèle à ses principes initiaux ?

En 18 mois, Cozy a bien grandi, nous sommes dorénavant 35 employés à temps plein, donc plus de structure qu'avant, plus de méthode, ce qui implique une accélération du développement. Par ailleurs, nous avons réécrit une très grosse partie du code, qui donne cette fameuse Cozy V3, plus rapide, plus économe en énergie et en ressources (c'est important !) et aussi plus jolie et beaucoup plus ergonomique. Nous avons aussi développé des applications de synchro pour GNU/Linux, MacOS, Windows, Android et iOS. Ce qui n'a pas changé, par contre, c'est notre attachement au logiciel libre, à la sécurité des données et au respect de la vie privée.

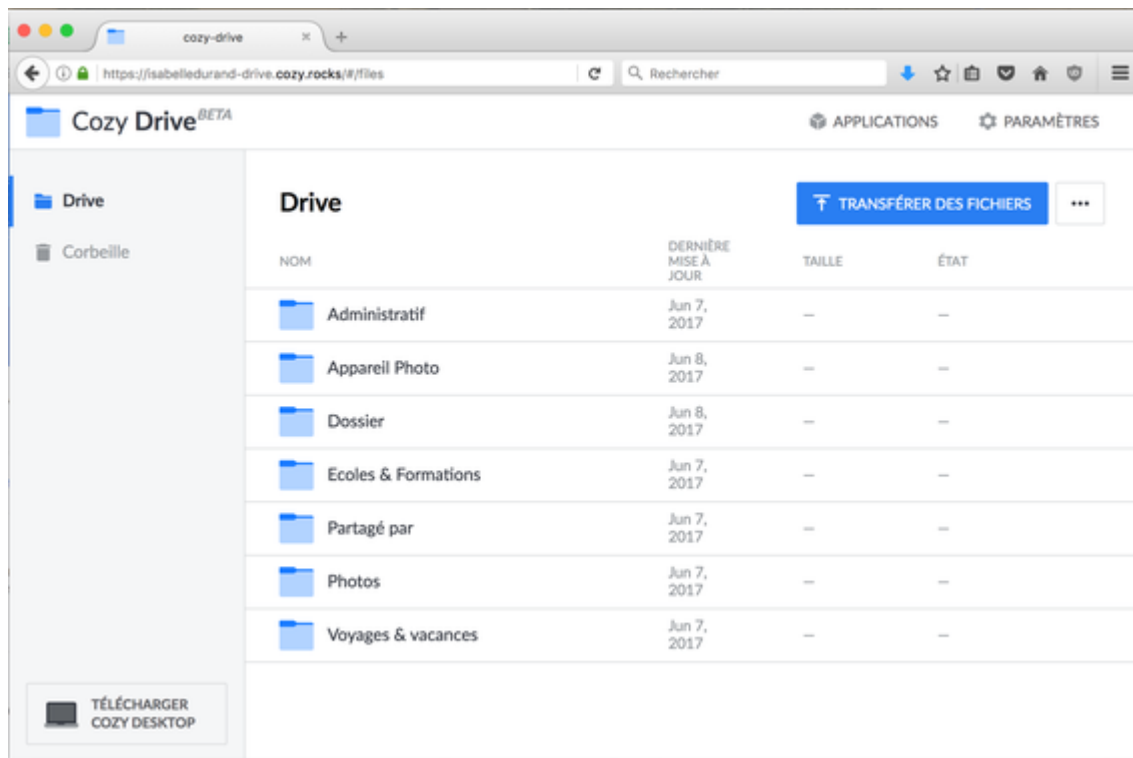
On peut avoir les chiffres ? Combien de particuliers se sont installé une instance cozycloud sur leur

serveur/raspberry/autre ?

C'est difficile à dire car nous ne pistons pas nos utilisateurs. On sait juste qu'il y a eu quelques centaines de téléchargements de la version 3 par des gens qui veulent s'auto-héberger. Nous faisons des ateliers pour apprendre à installer Cozy et les places y sont rares tellement elles sont demandées ! Mais on imagine que pour des raisons de sécurité et de simplicité, la plupart des gens vont choisir de se faire héberger par Cozy Cloud. Je viens de vérifier, nous avons plus de 8000 instances Cozy sur notre infrastructure en Bêta fermée. Maintenant que nous venons de passer en version finale, nous espérons que ça va grimper très vite !

On voit bien quel intérêt est pour Cozy de s'appuyer sur une communauté de développeurs qui vont enrichir son magasin d'applications. Mais l'intérêt de la communauté, il est où ? Si je suis développeur et que j'ai une bonne idée, pourquoi irais-je la développer pour Cozy plutôt que pour un autre projet ?

C'est une excellente question ! Développer pour Cozy, c'est avant tout développer pour le Web, avec des technos Web, avec une spécificité : disposer d'une API pour accéder aux données personnelles de l'individu et donc fournir des applications innovantes. Cozy, c'est un espace sur un serveur où je peux stocker mes données personnelles, avec en plus des connecteurs pour récupérer des données stockées chez des tiers (données de consommation électrique ou téléphonique, bancaires, factures, etc.) et enfin c'est une plateforme applicative. C'est la combinaison de ces trois choses qui fait de Cozy une solution unique : en tant que développeur, tu peux écrire des applications qui utilisent ces données personnelles. Personne d'autre à ma connaissance ne peut faire pareil. Et en plus, elle est libre et auto-hébergeable !



Cozy en est à la version 3 et on a l'impression que ça évolue peu, malgré le numéro de version qui passe de 1 à 2 et de 2 à 3. Normal ? Est-ce qu'il existe des remaniements importants en arrière-plan qui ne seraient pas perceptibles par les utilisateurs et utilisatrices ?

Cozy est avant tout une plateforme, ce qui veut dire que c'est quand même une grosse base de code. Ça n'est pas juste une application, c'est un truc fait pour faire tourner des applications, donc c'est normal que ça prenne du temps de développement. Ces douze derniers mois ont été consacrés à la réécriture en langage Go pour plus de performance et d'ergonomie. La version 2 était encore très geek et pouvait rebuter les Dupuis-Morizeau, mais maintenant nous sommes dans un logiciel libre avec une finition et une ergonomie visant le plus grand nombre. Nous avons aussi profité de la réécriture du *back-end* pour revoir les applications Fichiers et Photos ainsi que les connecteurs. Par ailleurs, nous proposons une nouvelle application, Cozy Banks, qui est un agrégateur bancaire.

Voici nos fameuses CGU*

**qui ne nécessitent pas d'être juriste pour les comprendre*



J'ai pris connaissance de l'ensemble des CGU et je les accepte. Je tiens à féliciter vos juristes qui méritent le prix des CGU de l'année.

Un clin d'œil côté CGU – Leur détail est disponible aussi

On peut lire les engagements de Cozy sur cette page vie privée et ça fait plaisir. Mais au fait pour la sécurité comment on se débrouille ? C'est compliqué à administrer une instance Cozy sur son serveur personnel ?

J'aimerais pouvoir dire à tout le monde de s'auto-héberger, mais franchement ça ne serait pas raisonnable. Pour le faire, il faut des compétences, du temps, et de l'envie, et c'est trop vite arrivé de mal paramétrer sa machine pour ensuite se retrouver « à poil sur Internet ». Je déplore cette situation, mais il faut voir tout de même que qu'Internet est un milieu hostile, patrouillé par des robots qui attaquent toutes les adresses IP qu'ils trouvent. L'autre jour, lors d'un atelier Cozy sur l'auto-hébergement, on a créé des serveurs

temporaires avec des mots de passe un peu trop simples (pour pouvoir les partager avec les stagiaires qui n'avaient pas de serveurs à eux). Résultat : la première attaque a été enregistrée au bout de 37 minutes seulement. Elle a réussi au bout de 3 h, alors qu'on finissait l'atelier ! Monter son serveur est relativement facile, c'est vrai, mais le maintenir en sécurité est nettement plus complexe et nécessite un vrai savoir-faire et l'envie d'y passer du temps. Donc c'est à chacun de décider ce qui lui convient. Cozy laisse le choix à chacun.

Ces applications sont sympas mais pourquoi elles ne fonctionnent pas hors de l'univers Cozy Cloud ? Pas de standalone ? En particulier, pourquoi développer une application pour Cozy, avec les contraintes techniques qui feront qu'elle ne pourra fonctionner que dans Cozy ? Est-ce que cela ne fractionne pas l'écosystème libre ?

En fait, une application Cozy, c'est une application Web, avec la possibilité de faire appel à des API pour accéder à des données personnelles. Comme tu le soulignes, Cozy n'a aucun intérêt à fragmenter l'écosystème libre. Par contre, Cozy veut innover et proposer des choses jamais vues ailleurs, comme l'accès à des données personnelles, et ça passe par les API que nous avons créées, pour aller chercher la donnée dans le *file system* ou la base de données Couch

On comprend bien que vous souhaitez combattre les silos, mais est-ce que les contraintes de croissance de la *startup* ne vont pas à l'encontre de cet objectif, menant à une possible dérive de Cozy en tant que silo ? Quelles mesures adoptez-vous pour éviter que Cozy ne devienne un nouveau silo ?

Encore une excellente question. Effectivement, il ne faut pas que Cozy devienne un silo, puisque c'est contraire à nos valeurs. Pour cela, nous avons dès le départ pensé à un certain nombre de choses qui permettent d'éviter cela. Tout d'abord, Cozy est un logiciel Libre, donc son code source est

librement téléchargeable (sur <https://github.com/cozy/>) et ceux qui le veulent peuvent l'auto-héberger. Il y a donc une indépendance forte de l'utilisateur qui peut rapatrier ses données quand il le veut. Par ailleurs, pour ceux qui ne veulent pas s'auto-héberger, il est prévu que plusieurs hébergeurs proposent une offre Cozy, pour qu'on puisse déménager son instance et reprendre son indépendance. Si Cozy réussit, ça devient un standard libre. Reprocherait-on à GNU/Linux de s'être imposé sur les serveurs ? Au contraire, on s'en félicite !

Tu parles de SIRCUS (Système Informatique Redonnant le Contrôle aux UtilisateurS) dans ton livre Surveillance:// ; est-ce que CozyCloud en est un, autrement dit est-ce qu'il respecte tous les critères des SIRCUS ?

Avec le concept de SIRCUS, je définis plus des principes que des critères « durs ». La façon dont nous concevons Cozy fait que c'est un SIRCUS à la base, mais ça n'est pas juste Cozy qui décide de cela. L'utilisateur et son hébergeur ont aussi leur mot à dire. Par exemple, si vous installez une application propriétaire sur votre Cozy, vous vous éloignez du concept de SIRCUS. Ou si un hébergeur vous propose de l'espace disque gratuit en échange de publicité ou de fouiller dans vos données, ou si vous désactivez le chiffrement... c'est pareil : ça n'est plus vraiment un SIRCUS (voire plus du tout !).

En même temps, on l'a vu avec la problématique de l'auto-hébergement, c'est difficile d'avoir un SIRCUS «100 % pur ». Je redoute cette idée de pureté absolue, parce qu'elle est difficile à atteindre et peut décourager le plus grand nombre qui se dira « à quoi bon » voire « je n'ai rien à cacher », juste parce que ça semble inatteignable. Chez Cozy, on veut toucher le plus grand nombre avec la meilleure solution possible, pas se limiter à une élite geek, à un 1 % numérique.



Est-ce que toutes mes données personnelles stockées sur Cozy transitent et restent uniquement chez Cozy, et non chez l'un de ses partenaires ?

En fait, ça dépend de plusieurs critères, à commencer par la solution d'hébergement choisie : si vous êtes auto-hébergé, les données sont chez vous. Si vous avez une instance Cozy, ça reste sur les serveurs que Cozy loue à OVH. Si vous utilisez l'application Cozy Banks, laquelle fonctionne en partenariat avec Linxo (nous utilisons leurs connecteurs bancaires), alors vos données bancaires transitent via les machines de Linxo.

Parmi les missions qui sont les tiennes au sein de Cozy, il y a l'objectif de mobiliser la communauté. Est-ce que cette mobilisation a répondu à tes/vos attentes ? Quel message souhaitez-tu transmettre à la communauté libriste aujourd'hui ?

La réécriture de Cozy pour faire la v3 a été difficile de ce point de vue-là. Je suis ravi du résultat en termes de performance, de fonctionnalités et d'ergonomie, mais cela a gêné le développement de la communauté, puisque nous sommes restés de longs mois sans « os à ronger » : les anciens connecteurs ne fonctionnaient plus avec la v3, les outils changeaient, la v2 ne progressait plus, bref, pas facile d'animer une communauté dans de telles conditions.

Mais tout cela est maintenant derrière nous avec l'arrivée de Cozy V3 : c'est le moment d'essayer Cozy, d'en parler autour de soi, d'y stocker ses données. J'espère qu'on va réussir avec Cozy ce qu'on a fait avec Firefox, à savoir un produit libre et bien fichu que les non-geeks ont envie d'utiliser et

que les geeks et/ou libristes ont envie de recommander. L'arrivée de Cozy V3, c'est aussi l'occasion de l'utiliser comme plateforme pour développer des applications qui tirent parti de données personnelles. Allez voir sur Github ! On organise aussi des *meetups* et ateliers pour ça, venez et participez ! On peut même voir comment en organiser en régions ☐

Parlons un peu business. Après une grosse (deuxième) levée de fonds, Cozy peut progresser, mais pour aller vers où ? Est-ce que l'expérience en cours avec la MAIF est un exemple que Cozy veut voir se multiplier ? Selon toi, pourquoi des entreprises comme la MAIF (aussi La Poste, INRIA, EDF, Orange...) adoptent-elles Cozy Cloud ou s'y intéressent-elles? Ce ne serait pas parce qu'elles ont peur de se faire dépasser dans leur domaine d'activité par le grand méchant Google ?

La vérité, c'est que presque personne n'a intérêt à ce que les GAFAM dominant le monde : ni les consommateurs, qui sont transformés en bétail produisant de la donnée et consommant de la pub ciblée, ni les entreprises qui sont à deux doigts de se faire *uberiser*. Les États aussi ont beaucoup à perdre, vu l'optimisation fiscale hyper agressive des GAFAM. Donc redonner aux entreprises les moyens de repenser leur relation client avec des moyens techniques permettant de respecter la donnée personnelle, ça a du sens, beaucoup de sens ! Donc nous avons la chance d'avoir la MAIF qui est très mûre dans cette approche, qui pourrait nous aider, en proposant un jour des instances à ses clients. Ça nous permettrait de toucher un public plus large avec du logiciel libre respectueux de la vie privée. Je trouve cette perspective très excitante, bien plus que ce qu'on constate actuellement avec des plateformes centralisées et privatrices. Et c'est pour ça que je me lève le matin avec autant d'enthousiasme ☐

Le respect de la confidentialité des données est un atout majeur de Cozy par rapport à des solutions de cloud hégémoniques. Comment ça se traduit concrètement pour une

entreprise qui s'adresse à vous ? Est-ce que c'est perçu comme un avantage décisif ?

Oui, absolument, c'est une des particularités de la solution Cozy. Mais surtout, c'est une opportunité pour les entreprises de battre les GAFAM en changeant les règles du jeu. Les géants de l'Internet veulent les données personnelles pour désintermédier les entreprises ? Ces dernières aident leurs clients à reprendre la main sur leurs données personnelles pour entrer dans une relation client/fournisseur plus saine.

Et finalement comment vous comptez gagner des sous ? Vos investisseurs (MAIF et Innovacom) attendent quoi de votre réussite ?

C'est une question essentielle ! Nous avons annoncé hier le modèle de financement de Cozy, qui est un modèle dit *freemium*, c'est-à-dire un mix entre un modèle gratuit et un modèle payant. En bref, on peut avoir son espace Cozy gratuitement, mais il est limité à 5Go de stockage. Si vous voulez disposer de plus, il est possible d'avoir 50Go de stockage pour 2,99€ par mois ou pour les gloutons de la donnée, 1000 Go pour 9,99€ par mois. Évidemment, ceux qui veulent s'auto-héberger n'auront pas à payer : le logiciel est libre et gratuit (téléchargeable depuis <https://docs.cozy.io/fr/install/debian/>). Cozy est un logiciel libre et le restera !

Merci d'avoir répondu à nos questions, on te laisse comme il est de coutume le mot de la fin !

On voit bien le succès des services Dégooglisons Internet, on constate que le mouvement CHATONS prend de l'ampleur, et dans quelques jours, c'est le FOSDEM où j'aide à l'organisation d'une salle dédiée à la décentralisation d'Internet et à la vie privée. Et hier, c'était le lancement public de Cozy. Même Mark Zuckerberg, le patron de Facebook, annonçait dans ses vœux qu'il voulait réparer Facebook (attention les yeux, lien vers FB) et remettre la décentralisation d'Internet à l'ordre

du jour, pour redonner à chacun plus de pouvoir sur ses données, donc sur sa vie numérique, donc sa vie tout court. Je pense que ce moment est venu. Nous entrons doucement dans l'ère post-GAFAM. Comme le dit une association que j'aime beaucoup, le chemin est long, mais la voie est libre !

